Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 8

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Les tordeurs de chêne

Le « Démocrate » de Delémont, fait part des observations suivantes :

« On constate un curieux phénomène dans nos forêts de chênes. Ceux-ci apparaissent dénudés, leurs feuilles étant rongées sans répit par des légions de petites chenilles verdâtres munies d'une filière comme les araignées. Ces insectes portent paraît-il le nom vulgaire, mais bien approprié de « tordeurs de chêne ». En effet les feuilles non rongées sont tordues, racornies et si l'arbre ne dépérit pas, sa croissance est entravée dans de notables proportions. »

J'ajoute que les chenilles sont vertes et blanches, d'une longueur de 2 cm., tandis que les larves n'ont que 1 cm. de longueur et sont noires.

En Ajoie, tout comme dans les régions frontières de l'ancienne Séquanie dont notre Pays faisait partie, le chêne abonde. De n'importe quelle hauteur ajoulotte, vous voyez dons nos forêts de larges taches brunes qui sont constituées par des chênes dont le feuillage a été mangé par des chenilles.

Il était dès lors intéressant de savoir l'effet de ce phénomène sur nos abeilles. J'ai visité différentes forêts de la Haute-Ajoie, en particulier Fahy. J'ai constaté que si vu du dehors, les chênes semblent absolument dénudés, ils n'ont pas le même aspect vu de l'intérieur de la forêt. Sur les branches basses le feuillage subsiste et sur ce feuillage des quantités d'abeilles s'affairent à qui mieux mieux, tandis que sur les chênes n'ayant pas été envahis par les « tordeurs de chêne » ne se trouve aucune abeille.

Que déduire ? les chenilles à l'instar des pucerons sécrètent un miellat, je ne le crois pas, je crois plutôt que la sève des chênes ne sachant plus où se loger vu la disparition presque complète des bourgeons et des feuilles s'écoule avec force vers les feuilles restantes et produit la miellée constatée.

Quoi qu'il en soit, cher petit « tordeur de chêne », l'amitié que te portent les apiculteurs qui voient leurs ruches se remplir, doit te faire trouver moins amère l'animosité de la sylviculture.

B.

AVIS DE LA RÉDACTION

Les articles ordinaires doivent parvenir au rédacteur au plus tard le 18 du mois précédent.

Les travaux plus importants sont reçus jusqu'au 15. Les communiqués et convocations des sections sont reçus jusqu'au 20, dernier délai.